

de patates d'une qualité exceptionnelle et précieuse, puis- qu'elles ne pourrissent pas, disséminées dans la paroisse sans qu'il en ait coûté un centin à qui que ce soit, si ce n'est l'achat de 6 minots de patates, soit \$2.40. Sur une récolte de 350 minots de ces patates, que j'ai eue cette année, je n'en ai eu qu'un demi-minot de pourries et encore n'était-ce que parce qu'une partie sortait de terre.

Et le docteur dit qu'il a donné différentes autres primes. Il conseille aux cultivateurs à s'adresser à la ferme Expérimentale d'Ottawa.

CAUSERIE AGRICOLE

Mélange de plantes fourragères pour ensilage

L'ensilage des fourrages verts n'ajoute pour ainsi dire rien à leur qualité nutritive, quelque soit le temps qu'ils ont été mis en silo ; cependant cette nourriture est plus digestible et d'un goût que les bestiaux affectionnent davantage.

La principale utilité du silo est tout particulièrement dans sa bonne conservation et dans le peu d'espace que les plantes fourragères y occupent, comparativement à leur mise au fenil, tel que généralement pratiqué ; seulement le cultivateur doit attacher un soin tout particulier à la bonne construction d'un silo, et y déposer les fourrages verts de manière à ne laisser aucun vide, car les fourrages ensilés sont plus aptes à se détériorer qu'à s'améliorer, pour peu qu'il y ait déféctuosité soit dans la construction du silo, soit dans le manque de précautions en mettant les plantes fourragères dans le silo.

Tout ce que le cultivateur doit rechercher, par des expériences souvent répétées ou les recommandations d'agronomes ayant une grande pratique quant à l'ensilage des plantes fourragères de toutes sortes, c'est d'opérer dans le silo un mélange de plantes fourragères pouvant fournir aux bestiaux toutes les substances alimentaires convenant au but que le cultivateur veut atteindre, soit pour l'élevage du bétail, soit à l'égard de l'industrie laitière, le travail, etc.

Le blé-d'Inde est certainement une des plantes à laquelle on a donné le plus de vogue comme plante à être ensilée ; et ce qui porte à la préférer aux autres plantes est sa précocité de végétation, la grande hauteur de ses tiges et ses longues feuilles, du moins à l'égard de certaines variétés de blé-d'Inde tout particulièrement adoptées pour l'ensilage.

Pendant, en raison des conditions particulières de végétation du blé-d'Inde, cette plante recevant

en plus grande partie sa nourriture de l'atmosphère, est en quelque sorte incomplète sous le rapport nutritif ; cette plante ne pourrait donc pas, pour cette raison, former seule la principale ration à donner aux bestiaux, à moins de la mêler à d'autres plantes fourragères par l'ensilage. Certains cultivateurs, dans le but d'ajouter quelques substances que le blé-d'Inde ne possède pas comme valeur nutritive, mêlent à la ration de cette plante, de la gaudriole de blé, d'orge, d'avoine et pois, et même du pain de lin ou autres substances albimineuses et grasses. L'équivalent en matières alimentaires peut cependant être remplacé d'une manière moins coûteuse qu'en utilisant ces différentes céréales en mélange avec l'ensilage du blé-d'Inde.

Quelques agronomes bien autorisés recommandent tout particulièrement la culture des fèves et du tournesol ("hélianthe" ou "soleil", comme plantes avantageuses à être mêlées à l'ensilage du blé-d'Inde.

A l'égard de la culture des fèves dont les tiges, à l'état vert, pourraient être mêlées à l'ensilage du blé-d'Inde, ce serait remplir un double but, car la fève est la plante par excellence pour diviser, ameublir, nettoyer et fertiliser la terre. Sa culture serait l'une des meilleures pour préparer à recevoir le blé ou autres céréales, les terres froides et rebelles dont l'exploitation, sans cela, serait rebelle et peu productive. Sous ce rapport, la fève est même supérieure au trèfle, car sa culture peut réussir là où le trèfle reste parfois improductif.

La fève qui conviendrait mieux pour l'ensilage avec le blé-d'Inde est la variété dite "fève des champs" ou "fève-de-cheval" ; elle vient dans beaucoup d'endroits qui ne pourraient fournir d'autres produits : au bord des chemins, tout le long des clôtures et des fossés, dans les clairières des bois, partout enfin où il ne faudrait qu'un peu de soins pour tirer parti de cette culture. Cette variété de fève, cultivée dans les champs, est la plus importante au point de vue agricole et pouvant être avantageusement adaptée comme plante fourragère à être ensilée avec le blé-d'Inde.

"L'hélianthe" ou "tournesol" est une plante fourragère très recommandée en mélange avec le blé-d'Inde, pour l'ensilage. Cette plante mûrit très bien sous notre climat, et les graines qui en proviennent sont d'une substance huileuse ; la variété la plus en faveur pour l'ensilage est la "Mammoth Russian." Que les tiges soient plus ou moins rap-